L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 11 DECEMBRE 1881

EUROPE.

L'apaisement—un apaisement relatif, car les partis ne désarment jamais—se produit dans la polémique dirigée contre le nouveau ministère et surtout contre son président, M. Gambetta. L'opposition a vidé son arsenal; elle se modère. Est-ce à cause des majorités obtenues par le ministère chaque fois que la Chambre des Députés a eu à se prononcer sur une question de confiance? Ce qu'il y a de remarquable dans le mouvement que l'inauguration du nouveau ministère a produit dans la presse, c'est le ton modéré des journaux qui le défendent; c'est le calme de la force et de la raison en face de la violence et de l'exagération.

On appelle le ministère composé par M. Gambetta le ministère des jeunes. Depuis quand la jeunesse est-elle un défaut? et, du reste, les hommes de trente-cinq à cinquante ans n'ont-ils pas atteint leur développement complet au point de vue intellectuel? N'est-il pas urgent qu'une politique, qui a pour but l'avancement des idées démocratiques, ait pour représentants des hommes d'action encore jeunes. Chaque époque a ses adhérents; le passé sourit aux vieillards, s'ils s'y attachent; l'avenir est à la jeunesse; c'est à elle qu'il appartient de le préparer.

Que M. Gambetta ait voulu rompre avec le passé dans le choix de ses collaborateurs, il n'y a rien là qui puisse alarmer ni même étonner la France républicaine. Sans doute, et cela depuis trop longtemps, quelques noms se sont imposés aux chefs du gouvernement. Il est dans le monde politique, comme il s'en rencontre dans d'autres branches du savoir humain, des hommes qui se croient, de très bonne foi, indispensables. Sous Louis Philippe le gouvernement a oscillé de Thiers à Guizot; on en connaît les conséquences. Attachés, rivés en quelque sorte à un système préconçu, les doctrinaires ne tiennent aucun compte des idées nouvelles que la succession des années amène avec elle; sous l'empire de cette obsession, ils s'isolent de l'humanité qui marche, et un beau jour, sous la pression de l'opinion transformée, tout s'écroule autour d'eux, de ce qu'ils avaient cru inébranlable.

C'est l'histoire d'un passé présent encore à la mémoire de quelques hommes de notre génération. Faut-il s'étonner si les hommes que la reconstruction de la démocratie française a mis en évidence refusent de s'allier aux vénérables débris d'un passé qui n'est pas sans mérite, mais qui sont hostiles, qu'ils le veuillent ou non, au régime nouvellement introduit?

Et voilà pourquoi M. Gambetta, un jeune, s'est entouré de personnages qui, dans l'œuvre à accomplir, n'ont pas laissé derrière eux rien qui soit de nature à faire obstruction à leur marche en avant. Qu'il donc, le petit ministère peut devenir grand. Il est donc de toute justice, avant de le juger, d'attendre ses actes.

—L'apaisement se fait entre les journaux d'opinions diverses en France, il se produit aussi dans les relations des puissances de l'Europe. La paix est assurée, dit-on, et pour longtemps. L'Italie elle-même a pour un ton moins menaçant envers la France.

—L'Allemagne présente aujourd'hui un spectacle assez significatif. Le parlement est opposé à certaines mesures de politique intérieure présentées par M. de Bismarck. Ce dernier se retranche derrière l'autorité impériale; l'empereur Guillaume, méconnaissant les droits du parlement, donne raison à son chancelier et impose sa volonté souveraine aux élus de la nation. Mais alors à quoi bon avoir un parlement? Est-il sans pouvoir, et ne se réunit-il que pour enregistrer les actes du pouvoir impérial?

—Les généraux français commandant les différents corps d'armée qui opèrent en Tunisie ne rencontrent que peu d'obstacles de la part des Arabes insurgés. C'est une guerre d'escarmouches, de surprises, d'embuscades. Et déjà les Arabes sont repoussés jusque dans le désert. Ce n'est pas la conquête de la Tunisie, suivie de l'occupation permanente, que désire le gouvernement français, mais un simple protectorat favorable au développement des ressources de la régence, surtout interdisant toute nouvelle levée de boucliers sur la frontière Est de l'Algérie, dont la colonisation, sur une grande échelle, préoccupe aujourd'hui le gouvernement de la république.

Nouvelle ligne de steamers entre le Hâvre et la Nouvelle-Orléans.

Nous déplorions, depuis longtemps, l'absence de communications régulières, par vapeur, entre notre port et le Hâvre. Grâce à la nouvelle loi qui accorde des subventions libérales aux lignes de paquebots transatlantiques, une grande compagnie s'est fondée à Paris, dernièrement, dans le but de remplir cette lacune en établissant un service régulier entre les deux ports.

Comprenant toute l'importance que cette nouvelle aura pour notre commerce, nous avons voulu nous renseigner complètement sur cette entreprise et nous sommes heureux de pouvoir porter à la connaissance de nos lecteurs les détails suivants que nous tenons de MM. Forstall, Ross & Clayton, agents de la compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

La "*Compagnie Commerciale de Transports à vapeur française*," dont le siège est à Paris, est fondée sur un capital de 12,000,000 de francs. Le siège d'exploitation est au Hâvre.

La compagnie compte mettre son premier steamer en ligne vers le milieu de mars prochain, et les départs suivants se feront de mois en mois à la livraison des bateaux qui sont en ce moment en construction.

La ligne sera inaugurée avec quatre steamers, dont voici les noms avec les dates fixées pour leurs départs.

15 mars, "Dupuy de Lôme," du Hâvre.
15 avril, "Paris," de Marseille.
15 mai, "Hâvre," du Hâvre.
15 juin, "Rouen," de Marseille.

Dès que ces bateaux auront effectué leur premier retour au Hâvre, la Compagnie fixera les dates de départs chaque 20 jours, et, par la suite, lorsque l'accroissement du trafic demandera une flotte plus nombreuse, la Compagnie mettra sur la ligne trois autres steamers—le "Bordeaux," le "Nantes" et le "Marseille." Avec un matériel naval de cette importance, elle pourrait effectuer un départ chaque 10 jours.

Pour le moment, les steamers, en venant, toucheront à New-York et feront leurs retours sur le Hâvre directement.

Dès que le courant d'émigration et de chargement pour notre port aura acquis assez de développement, le service se fera du Hâvre sur la Nouvelle-Orléans, directement. Nous sommes heureux d'apprendre que les agents de la Compagnie sont en bonne voie de conclure des traités avec les chemins de fer qui aboutissent ici et avec les compagnies de navigation fluviale pour le transport des émigrants, qui vont, sans aucun doute, pouvoir être détournés de la voie de New York, grâce aux avantages que leur offrira la voie directe par la nouvelle ligne.

Tous les steamers de la Compagnie se construisent sur un plan absolument identique et seront, sous tous les rapports, de première classe. Ils jaugeront brut..........3,578 tonneaux, et net..........2,671 "

Ils auront une longueur, entre perpendiculaires, de 115 mètres.

Nombre d'émigrants transportables dans les deux entreponts..........1,240;

Volume total utilisable pour marchandises, émigrants et soutes de réserve..........6718 m. cube

Avec 18 départs, 4 steamers de cette dimension pourront exporter, pour le Hâvre, 180,000 balles de coton, ou envoyer 65,000 tonnes de marchandises en lourd.

La compagnie se propose aussi de faire toutes les concessions nécessaires pour favoriser et augmenter les importations en transit pour les Etats de l'intérieur et pour encourager l'exportation de leurs denrées par voie de notre port.

Cet aperçu suffira pour faire apprécier la grande importance de cette entreprise, dont la prochaine inauguration va enfin nous doter d'une ligne directe si vivement et depuis si longtemps désirée, entre notre port et celui du Hâvre.

Il y a quelques années à peine, le Texas ne possédait aucune ligne de chemin de fer; aujourd'hui, son sol en est sillonné, et la prospérité de l'Etat augmente en raison même de l'émigration qui s'y porte.

Législature de la Louisiane.

SESSION EXTRAORDINAIRE.

Sixième jour.

Sénat.

Le Sénat est appelé à l'ordre à midi et 10 minutes par le secrétaire Arroyo, qui annonce l'absence du président Robertson et du sénateur Rogers, ce dernier occupant le fauteuil vendredi.

Sur la motion de M. Davey, appuyée par tout le Sénat, M. Walton occupe le fauteuil.

La règle concurrente de la Chambre sur les affaires non finies des deux Chambres est référée au comité.

Le Sénat alors se retire en séance exécutive et s'ajourne.

Chambre des Représentants.

Présidence de M. Ogden.

88 membres sont présents.

Un congé de 10 jours est accordé à M. Jeffrion et M. Phillips.

La résolution de M. Mahony pour s'enquérir de la situation financière des municipalités, pour savoir si le taux de la taxe que les habitants paient n'excède pas la limite fixée par la constitution, est, sur les objections de MM. Stringfellow et Harris déposée sur le bureau sujette à appel.

La Chambre refuse de s'occuper du bill de M. Heidenheim pour le paiement du per diem des membres, et ce bill reste sur la table.

Rapport favorable du comité judiciaire, avec amendements, sur le bill pour la vente de la Maison d'Etat. Renvoyé au comité.

La Chambre, formée en comité général, sous la présidence de M. Congreve discute le bill No 30 pour le per diem et le millage des membres de la Chambre. Le bill alloue $31,080 pour faire face à ces frais. Le comité judiciaire fait un rapport favorable.

Le comité des allocations fait un rapport favorable sur le bill qui alloue $156,000 pour compléter les réparations de la maison d'Etat à Bâton-Rouge.

Le bill de la Chambre allouant $25,000 pour le per diem de la Chambre et $6080 pour le per diem du Sénat passe. Les warrants provenant de là devant avoir la préférence sur tous les autres, excepté ceux des officiers constitutionnels.

Un bill non compris dans la proclamation du Gouverneur est mis de côté par la Chambre, qui déclare qu'elle traitera ainsi tous les bills non autorisés.

Le bill des allocations n'étant pas encore imprimé, l'examen en est forcément retardé, mais, pour ne pas perdre un jour, la Chambre décide qu'elle se réunira lundi à 10 heures du matin pour délibérer sur ce bill, après quoi elle s'ajourne.

La Nouvelle-Orléans n'est pas seule à se plaindre de la présence de "hoodlums"; cette plante parasite et vénéneuse pousse en abondance sur le pavé des grandes villes. St. Louis en est infesté, à ce point que les dames n'osent plus sortir dès que la nuit se fait. Comme ici, les bandes perverses se tiennent au coin des rues, devant les "groceries" et cafés. On a remarqué que des enfants en font partie. La culpabilité des parents, qui lâchent ainsi la bride aux pires instincts de leurs enfants, est grande, et c'est sur eux que doit retomber la responsabilité des actes commis. A St. Louis, comme à la Nouvelle-Orléans, la police est impuissante à réfréner cette race malfaisante, et la justice elle-même est désarmée quand ce sont des gamins qui sont traduits devant elle.

N'y a-t-il rien à faire pour arrêter cette démoralisation qui, des adultes, descend jusqu'aux enfants? Il y a là une question de moralité publique qui ne saurait passer inaperçue de nos autorités. Le mal s'accroît, tout l'atteste, à la Nouvelle-Orléans comme à St-Louis, et, en face d'une semblable dégénérescence, la police, la justice et l'autorité municipale ne sauraient rester indifférentes sans manquer à leur premier devoir.

Les élections générales qui viennent d'avoir lieu au Canada ont donné raison au parti conservateur. M. Chapleau, ministre et chef de ce parti, triomphe sur toute la ligne.

Le fameux Jockey MacDonald, qui montait Foxhall, aux dernières courses d'Angleterre, vient de mourir. Le monde du Sport l'estimait et l'admirait; nul mieux que lui ne savait entraîner un cheval de course. Archer, son rival sur le turf, reste aujourd'hui le premier des jockeys du monde.

L'embarquement d'animaux sur la côte du Pacifique, dépassera, cette saison, le chiffre de 170,000. L'année dernière, le chiffre était de 160,000. La plus grande partie de ce chargement était destinée à l'Europe.

Le Dr Godding, surintendant de l'asile des fous du gouvernement, dit qu'il n'y a pas de doute à avoir sur l'insanité de Guiteau, mais il ajoute qu'il y a une grande différence entre l'insanité médicale et la responsabilité légale, et que cette différence est accablante pour l'accusé.

Un de nos confrères suggère l'idée d'entourer la ville d'un canal qui, partant de Carrollton, s'étendrait, en contournant la ville, jusqu'aux Casernes des Etats-Unis. Ce canal, large de 300 pieds et profond de 30, servirait à la navigation et serait, en même temps, l'égout où aboutiraient tous les petits canaux de desséchement des rues de la ville. Nous ne savons quelle est l'opinion des ingénieurs compétents sur le projet mis en avant pour notre confrère.

Divers journaux louent le président Arthur d'avoir écarté de son message les questions politiques pour se renfermer dans les questions d'affaires. Le message indique tous les sujets sur lesquels l'attention publique peut et doit se porter avec fruit. C'est un document parlementaire et constitutionnel, rien de plus, et c'est assez. A propos de l'affaire du Chili-Pérou, après avoir parlé de malentendus temporaires, il dit qu'il a cru devoir expédier un agent spécial, muni d'instructions générales qui, il espère, lui permettront de rétablir les relations amicales entre ces puissances. Le Président ne fait aucune allusion à la réclamation dont nous parlions dans notre numéro d'hier.

Le nombre des détenus dans les prisons de Louisville, pour assassinats, s'élève au chiffre de 8. Il est question d'établir une seconde cour criminelle afin d'expédier plus promptement les affaires inscrites au dossier criminel.

C'est dans l'Ouest surtout qu'est discutée la question du droit des femmes, et nous devons dire que le sexe faible gagne chaque jour du terrain. Déjà, c'est aux dames que l'on confie le soin de la direction et de la conservation des bibliothèques publiques. Plusieurs d'entr'elles figurent avec éclat dans l'exercice de la médecine. Une d'elles est juge d'un comté de l'Ouest, mais c'est surtout au barreau qu'elles brillent.

On trait au Bois, rien que pour voir défiler les variétés innombrables de chapeaux féminins. Les immenses Rembrandt sous lesquels disparaissent les petites têtes fines qui les affectionnent sans trop de raison; le Rubens empanaché; le liseur, qu'il faut être bien jolie pour oser coiffer; le grand directoire; le cabriolet; la cabèche; le boléro, un des plus drôles; la casquette anglaise, dont la visière se porte derrière; le melon masculin avec une aile de geai ou de coq de bruyère. Au milieu de ces coiffures fantaisistes, la capote un peu agrandie, le chapeau rond aux bords relevés et cachés sous deux longues plumes, la toque sont les seules acceptables, mais les plus rares. Certaines toques sont cabossées et emplumées, se relèvent d'un côté, mais retombent de l'autre jusqu'à cacher l'œil et une partie de la joue; en peu la coiffure du dépenaillé don César de Bazan. Jamais "les modes de la tête" n'ont été aussi bizarres, aussi excentriques, si ce n'est au temps du hennin et de la coiffure à la frégate.

Un mot amusant du journal l'Escrime: Z.... est un avare intraitable, on ne peut le traiter que d'avare. On lui demandait, le voyant chétif et si pâle, pourquoi il n'essayait pas de se remonter en faisant de l'escrime.

—Non, merci, dit l'avare, il faudrait me "fendre."

—M. Prudhomme a une domestique répondeuse qu'il ne cesse de gronder à cause des sottises continuelles qu'elle commet.

L'autre jour, à la suite d'une nouvelle bévue, son maître la gronde de nouveau, et comme d'habitude, la domestique riposte et prétend ne pas avoir tort.

—Ma fille, fait sentencieusement M. Prudhomme, je ne m'explique pas pourquoi vous voulez toujours vous justifier; voyez le général Farre, il fait des sottises, lui aussi, eh bien, quand on les lui reproche, il ne répond pas!

Une dépêche du correspondant viennois du "Standard" annonce que M. l'abbé Franz Liszt, le célèbre compositeur est dangereusement malade. D'après les dernières nouvelles, on craint une issue fatale.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 décembre.—Température: Temps partiellement couvert et pluies locales, vents du sud, baromètre et température stationnaires.

Température du 10 décembre 1881
Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	53	12
Midi	60	15
3 P. M.	63	17
6 P. M.	58	14

Samedi, 10 décembre, 2 h. 00.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	61	Louisville, Ky.	49
Atlanta	57	Memphis, Tenn.	50
Corsicana, Tex.	—	Mobile, Ala.	64
Cairo, Ill.	43	Montgomery, Ala.	62
Chattanooga, Tenn	47	Nashville, Tenn	44
Cincinnati, O.	38	New Orleans, La.	62
Davenport, Iowa	40	Omaha, Neb.	37
Dubuque, Iowa	33	Pittsburgh, Pa.	39
Galveston, Texas	64	Savannah, Ga.	63
Indianola	66	Shreveport, La.	60
Keokuk, Iowa	37	St-Louis, Mo.	40
Key West, Fla.	80	St-Paul, Minn.	—
La Crosse, Wis.	—	Vicksburg, Miss.	62
Leavenworth, Kan	42	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous des plus basses)

Augusta	5.08	Nashville, Tenn	6 07
Cairo, Ill.	22.04	New Orleans*	5.67
Cincinnati, O.	12.08	Omaha, Neb.	4.07
Davenport, I.	7.05	Pittsburgh, Pa*	4.06
Keokuk, Iowa.	9.04	Shreveport, La.	19 06
La Crosse, Wis.	—	St-Louis, Mo.	15.10
Leavenworth, K	5 08	St-Paul, Minn.	—D
Louisville, Ky.	7.08	Vicksburg, Miss	38 10
Memphis, Tenn	19 01	Yankton	glace

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures

Mariages.

Charles B Bridges à Mlle Marie E Cunningham;
Wm John Llambias à Mlle Lassana Blais;
Owen Short jne à Mlle Cornelie Brockett;
Samuel Geren à Mlle Marie Philo;
John B Boughelger à Mlle Marie Anne Wilkins;
Oscar Alix à Mlle Elizabeth Boutté;
Barthélemy Cousot à Mlle Joséphine Schodwell.

Naissances.

Mme Peter Bonnet, une fille, 16 sept;
.. Wm Schumacher, une fille, 24 nov;
.. Wm A Sabell, une fille, 27 nov;
.. G E Scott, un garçon, 13 nov;
.. Thomas C Perkins, un garçon, 5 nov;
.. [illegible] Fosse, une fille, 3 déc;
.. [illegible] McGraw, un garçon, 1er oct;
.. J Fraser, un garçon, 5 déc;
.. Chas Kramer, une fille, 19 nov;
.. Jacob Barker, un garçon, 3 déc;
.. Daniel Wilson jne, un garçon, 21 sept;
.. [illegible] Gardner, une fille, 19 nov;
.. E B Cobb, un garçon, 2 oct;
.. A G Hinge, un garçon, 5 déc;
.. Emil Lauriea, une fille, 5 nov.

Décès.

Henriette Douglas, 4, 1 an, coin Hillary et Anne;
Chas F Schender, 6 jours, coin Jefferson et Glaspie;
Mme Arsene Rouff, 83 ans, coin Hancock et Chartres.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman,)—Thomas Casey jne, Allen Williams et James Stale, accusés de voies de fait; Geo. County, d'attaque à main armée, se sont déclarés innocents.

Horace Winslow s'est reconnu coupable de port d'armes cachées.

Joseph Lesage et Jos. Antoine se sont reconnus coupables du même délit. Le premier a été condamné à $5 d'amende; le second à $10 d'amende.

Le jugement de John Wallace, prévenu de port d'armes cachées, a été remis au 13 du courant.

A la section B (juge Luzenberg)—Thomas Gallagher, Jeff Clark et S. Paglen, accusés de voies de fait; Hermann Lusiah, de cruauté envers des animaux; se sont déclarés innocents.

G. M. Perse s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Le juge l'a condamné à $5 d'amende ou vingt-quatre heures de prison de paroisse.

Le magistrat a accordé une nouvelle audition de cause à François Bellevue, convaincu de vol avec effraction.

La demande d'une nouvelle audition de cause, présentée au nom de Thomas Malloy, convaincu d'avoir déchargé une arme sur un officier de police a été plaidée, hier. La décision sera annoncée, demain, lundi.

Cour du recorder Miltenberger.—Marie Hallet, Marie Davis, accusées de grand vol, ont été envoyées à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500. Sur le chef d'avoir enfreint l'ordonnance 528, qui a trait aux prostituées, elles ont été condamnées à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police. Elles ont été écrouées.

Marie Baptiste, convaincue d'ivresse et de bris de paix, a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Joe R. Leighton et J. R. Brown, prévenus de vol, ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Thomas G. Higgins, convaincu d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à $15 d'amende ou à trente jours de geôle de police.

J. A. Cooper, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Mme Fitzgeral et Caroline Williams, convaincues d'ivresse et d'infraction à l'ordonnance 528; Charles Williams ou Kane, accusé de bris de paix; Joséphine Taylor, d'ivresse et de bris de paix, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

A. L. Johnson, prévenu de voies de fait a été acquitté.

Cour du recorder Davey.—Mr. M. J. Sheehan remplace provisoirement le recorder Davey.

Charles Curren, accusé de voies de fait; Moses Spencer et Charles Shrewsberry, de vol—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Marie Robinson, convaincue d'ivresse; Jas Boyd, d'ivresse et de méchanceté—ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Louis Clark, prévenu de voies de fait, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Construction de Levées.—Les soumissions pour la construction de plusieurs levées ont été décachetées, hier, à midi, aux bureaux du gouverneur.

Voici celles que le bureau des ingénieurs a acceptées:

Levées.	Paroisse.	Entrep.	Par yarde cube.
Bonvoisin	St Jacques	J James	22 c
Hanlon	Jefferson	John Cleary	18
Aurora	Orléans	John Cleary	18
Ofier	Jefferson	M. Ryan	17 7/8
Westwego	Jefferson	John Clay	19

Celle de la levée Cedar Grove, dans la paroisse Jefferson n'a pas été adjugée. MM. M. Ryan et J. Sexton ayant chacun offert 20 cts par yarde cube. Le bureau leur a donné vingt-quatre heures pour qu'ils décident entre eux qui aura le contrat.

Incendie.—Hier soir, vers dix heures, un incendie a éclaté à la piquerie de M. Charles Hemard, au coin des rues Clio et Franklin. Les flammes ont été promptement éteintes. Les dégâts sont insignifiants.

L'alarme a été donnée de la boîte No 56, coin Calliope et Franklin. La voiture du Louisiana Hose, en se rendant au feu, s'est heurtée rue Carondelet, près Julia, contre le car No 19, qui a été fortement endommagé; l'essieu du premier véhicule a été plié et le brancard brisé; le driver, Louis Hilleman, a été renversé de son siège et a eu la jambe gauche foulée.

Nous lisons dans le *Propagateur Catholique* d'hier:

La quête faite par le Régiment d'Artillerie d'Orléans, à l'église Cathédrale, en faveur des Orphelins, dimanche dernier, a rapporté soixante-cinq piastres.

A l'église des Révérends Pères Jésuites, la quête faite dans le même but par le Régiment d'Artillerie légère de la Louisiane, a rapporté cent et une piastres.

Aux généreux bienfaiteurs qui ont répondu à l'appel de nos charitables miliciens, les orphelins reconnaissants de l'asile de garçons Ste-Marie adressent les remerciements chaleureux du cœur.

Leurs prières ferventes imploreront sur leurs amis, par l'intercession de Ste-Barbe, la protection et les bénédictions du Dieu des armées.

Ces pauvres et chers enfants! Toutes les fois qu'ils ont l'occasion de voir une procession, soit de pompiers avec leurs brillants uniformes, soit de soldats avec des uniformes plus éclatants encore, ils aspirent, de tous leurs vœux, et de toute l'ardeur de leurs désirs brûlants au jour où, eux aussi, ils pourront servir leur pays comme des citoyens honnêtes et dévoués.

Quiconque apporte sa contribution, si légère qu'elle puisse être à l'œuvre de l'éducation de l'orphelin, rend un véritable service à son pays.

Nos régiments d'artillerie l'ont compris. Honneur à eux!

Mercredi, vendredi et samedi, 14 16 et 17 décembre, sont les trois jours des Quatre-Temps pour la saison d'hiver. Il y a obligation d'abstinence pour tous les catholiques, et obligation de jeûne pour tous ceux qui, ayant atteint l'âge de vingt-et-un ans, n'ont pas de raisons suffisantes d'être dispensés d'obéir à la loi.

La Communion générale trimestrielle des membres des conférences de St-Vincent-de-Paul, de toute la ville, aura lieu demain, à la messe de sept heures, en l'église du Sacré-Cœur, rue du Canal.

Après la messe, les conférences tiendront leur assemblée générale dans la grande salle du presbytère.

Les amis et bienfaiteurs de l'œuvre sont invités à y assister.

La fête au profit des Carmélites.—Programme de la fete d'aujourd'hui, dimanche, 11, et demain, lundi, 12 du courant, au profit des Carmélites:

Dimanche, 11 décembre, 1 h. p m.
Grand Concert Vocal et Instrumental
A la Salle Grunewald,
Sous la direction de Mme H. Hayon,
Avec le concours bienveillant d'artistes et d'amateurs distingués.

Dimanche soir, 11 décembre,
8 h. p. m.,
Grande Fête d'enfants,
Ronde des Fleurs,
Bourrée, Ronde Paysanne,
La Fée Clairvoyante (dialogue)
The Duelist (dialogue)
La vision de Macbeth (récitation)
Tableau.
Entrée 25 cents.

Second jour.
Lundi soir, 12 décembre, 7 h. p. m.
Grand Concert Vocal et Instrumental
A la Salle Grunewald,
Sous la direction du professeur
Adolphe Dauenassy,
Avec le concours bienveillant d'artistes et d'amateurs distingués.

Aujourd'hui et lundi dans la matinée, un restaurant sera ouvert. Les prix y seront très modérés.

Entrée gratuite.

Les billets de la loterie du tableau de Ste-Thérèse, qui se sont vendus depuis l'année dernière, et ceux qui se vendent actuellement, serviront d'entrée aux deux concerts. Le tirage de la loterie se fera le 12, après le concert.

Dames Patronesses.

Mmes	Mmes
Alf Isaacson, présidente,	Théo. Pradhomme, vice-présidente,
V. Oudinville,	Albert Baldwin,
J'no Mennier,	Eug Fortier,
G. Rathbone,	F. Roudre,
J. Gallier,	B. Prudhomme,
G. Carruylle,	B. Bianchi,
A. Moreau,	A. Fasnoulet,
W. Byrne,	E. J. Roman.

—Hier matin, à cinq heures et demie, Julia Callery est morte, subitement, à la résidence de J. Rombard, No 140 de la rue de la Douane. Elle était française et âgée de soixante ans.

—Un feu de cheminée a été promptement éteint à la résidence de M. Jas Ryan, No 654 de la rue des Bons-Enfants.

—Marie Anne Brown, ou Charlestown Mary, et Joséphine Pascal, ou Mexican Tigress, ont été écrouées à la station du quatrième precinct, pour ivresse et bris de paix.

—J. A. Cooper a été arrêté au No 32 de la rue Royale, sous prévention de port d'armes cachées.

—Des voleurs ont essayé de s'introduire dans la résidence de M. Jas. Kohl, rue Delachaise, entre Constance et Laurel; M. Kohl les ayant entendus, s'est levé et leur a envoyé deux balles de pistolet, mais sans les atteindre.

—Mlle M. Kerr, demeurant près de Bayou Sara était un des passagers de "l'Hanna Blanks". Avant l'arrivée du bateau à la Nlle Orléans, quelqu'un est entré dans sa chambre et a enlevé une somme de quarante piastres. M. Delahoussaye, capitaine du bateau, en apprenant le vol, a remboursé le montant à Mlle Kerr, avec l'argent du bateau. La police n'a pas pu découvrir le coupable.

—Le gouverneur a reçu, hier matin, la démission de M. E. T. Leche, comptable de la quatrième cour de cité de la paroisse d'Orléans.

—Les "Fire Commissioners" se sont réunis, hier, dans les salons du maire. Après avoir nommé M. Frank Géoghegan président, ils se sont ajournés à lundi, date à laquelle des règlements pour la gouverne des différentes compagnies de pompiers seront lus et adoptés.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 38 arrestations, dont 6 dans le premier precinct, 2 dans le deuxième, 11 dans le troisième, 4 dans le quatrième, 2 dans le cinquième, 5 dans le dixième, 3 dans le septième, 1 dans le huitième, 4 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le sous-septième, ni dans celui des faubourgs.

—La société de bienfaisance des tonneliers donne un grand bal paré et masqué, le samedi, 17 du courant, à la salle de la Parfaite Union. Le prix du billet est d'une piastre. Le comité d'organisation se compose de MM. John Coyle, chairman, J. L. Charbonnet, John Strobel, Jos. Corneille, John Glaser, John Hy. Stroker, Hy. Siltmann, Geo. W. Treiford, Tom. Lester, Louis Barns et Alph. Lerouge.

—Joshua C. Babylon, prévenu du même délit, a été arrêté, hier soir à huit heures, à l'encoignure Canal et Front.

—Hier, à trois heures de l'après-midi, Wm. Harding est tombé dans le fleuve, du steamer Bolivar, amarré au pied de la rue Jackson. On l'a retiré de l'eau.

—L. D. Quarron, et J. E. Turpin, accusés d'avoir volé un baril de mélasse ont été arrêtés, hier soir, à huit heures et demie, à l'encoignure Canal et Fulton.

—Hier soir, à 6 heures et demie, une rixe a eu lieu dans un café rue Dauphine, près Conti, entre John Toen et Miles Bird; Toen qui est le propriétaire du café dit que Bird est entré chez lui, a bu, l'a insulté puis est sorti de l'établissement; il y est revenu peu après; ayant les mains dans les poches de son pantalon, Toen a cru qu'il était revenu dans l'intention de l'assaillir; il a tiré son pistolet, et dans la mêlée qui s'en est suivie, Toen a été blessé au pouce droit; l'officier Heahan qui passait dans le moment a arrêté Toen; Bird s'est enfui mais une heure après on l'a arrêté au No 32 de la rue Royale.

A peine la maison Damiens, ancienne maison Moreau, coin Royale et Toulouse, a-t-elle achevé son exposition d'articles de fantaisie et de jouets, que déjà la foule s'arrête devant les [illegible] de l'établissement, et que les enfants tombent en extase devant les jolies choses qui y sont étalées avec tant d'art.

Il y a là, en effet, une profusion d'objets de toute sorte, d'écrins, d'étables, de [illegible], de meubles en miniature, de jouets merveilleux pour petits garçons, le tout admirablement travaillé, élégant et riche. Il y a là tout un monde de poupées, grandes et petites, aux traits fins, à la toilette coquette, prenant toutes les poses imaginables, et à qui il ne manque guère que la parole; nous nous trompons, car il s'en trouve qui parlent.

Mais il faut pénétrer dans le magasin pour se faire idée des richesses qui y sont entassées en fait de bibelots, d'objets d'art, de cristaux de Baccarat ou de Bohême, de statuettes en biscuit, de mille objets riches et élégants qui conviennent pour le jour de l'an les plus magnifiques cadeaux. M. Damiens a eu l'excellente idée de faire de bonne heure, cette année, son exposition.

Il donne ainsi à sa nombreuse clientèle le temps d'examiner toutes ces merveilles et de faire ensuite son choix en connaissance de cause. Nous apprenons même qu'il laissera, à partir d'aujourd'hui, son magasin ouvert, tous les dimanches, jusqu'à 2 heures de l'après-midi.

Les visiteurs français au Canada.—On lit dans une lettre de Virginia City, en date du 27 novembre:

Un comité, composé de MM. A. Daigneau, président de la Société franco-canadienne, H. Ross et S. Legris, alla à leur rencontre jusqu'à la station de Mound House.

A leur arrivée à Virginia, la population française entière s'était rendue au dépôt pour venir saluer les représentants de la France.

A leur descente du train, ces messieurs se rendirent au bureau de Consolidated Virginia, où une collation leur fut offerte par M. Pattern et les arrangements pris pour une visite dans les mines. Ils se rendirent ensuite à la rôtisserie française de M. Chaumont, où un déjeuner les attendait.

A la fin du repas, des santés chaleureuses furent portées à la France, aux Etats-Unis d'Amérique et à leurs représentants.

Aussitôt après la descente dans la mine du California eut lieu à la profondeur de 2000 pieds où la *Marseillaise* fut chantée en chœur, au grand étonnement des mineurs qui ne savaient que penser de tout cela. Ces messieurs témoignèrent une grande surprise en voyant l'étendue de nos travaux souterrains.

Le séjour de ces messieurs devant être nécessairement très court, ils repartirent le soir par le train de 5 heures et demie, en témoignant leur satisfaction de la manière dont ils avaient été reçus.

Dans nombre de familles les Hostetter's Stomach Bitters sont regardés comme des nécessités aussi indispensables que le sucre ou le café. La raison de cela est que des années d'expérience ont prouvé que ces bitters, dans les cas pressés, sont le remède convenable parce qu'il agit promptement et sûrement. Il guérit la maladie du foie, la dyspepsie, et vous délivre de la constipation et d'autres désordres.

A vendre chez tous les droguistes et les marchands qui ont aussi l'almanach de Hostetter pour 1882.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Indemnité aux victimes du coup d'Etat de 1851.
Débats sur la Tunisie.
Discours de M. Gambetta.

Coup d'Etat de 1851.

Paris, 10—Le sénat a voté hier, une indemnité aux victimes du coup d'Etat de 1851, qui survivent.

La concession tunisienne a été mise en discussion.

Le duc de Broglie a demandé une explication sur l'avenir de la Tunisie.

Il a dans son discours rappelé incidemment les insultes auxquelles le Sénat est constamment en butte.

Ce serait, a-t-il dit, commettre un suicide que de consentir à la révision de la Constitution.

M. Gambetta a fait l'éloge du Sénat; il a dit qu'il en reconnaissait l'importance dans le système républicain. Il désirait seulement le consolider, a-t-il ajouté. Il a rejeté toute responsabilité des actes de l'ancien cabinet dans l'expédition de Tunis.

Il présentera un projet de loi pour régler l'administration future de la Tunisie, aussitôt que le pays sera pacifié, probablement en février.

Quant à la dette de Tunis, il a désiré, a-t-il, faire, d'accord avec les puissances, un règlement semblable à celui qui a été appliqué aux finances de l'Egypte.

Il espère qu'avec de la patience et de la modération, la France réussira à apaiser les plaintes que sa politique ont provoquées chez les puissances étrangères.

La perte totale des troupes françaises, durant l'expédition, a été de 1100 hommes. Le traité du Bardo engage jusqu'au jour où la France pourra se relever honorablement de ses obligations envers le Bey.

Il ne faut pas déchirer le traité, mais le défaire plus nettement. Il est possible, a-t-il dit, en finissant, de réorganiser la Tunisie sans la priver de son indépendance.

Détails sur l'incendie du théâtre de Vienne.

Vienne, 9.—De nouvelles recherches prouvent que la galerie supérieure a dû tomber dans le parterre où l'on ne trouve plus que des ossements calcinés. On avait incontestablement vendu 500 billets pour la galerie. On sait qu'une centaine de personnes qui se trouvaient dans cette galerie se sont sauvées en sautant par les fenêtres. Des hommes compétents affirment que le chiffre des victimes doit s'élever à 700.

On ne sait encore rien du personnel de l'orchestre.

La souscription ouverte à la Bourse s'élève à 28,000 livres. Tous les journaux ont ouvert une liste de souscriptions. L'empereur a donné une forte somme.

Les employés du théâtre disent qu'il a été impossible de baisser le rideau tant a été effrayante la rapidité avec laquelle les flammes se sont propagées partout.

L'auditoire était plus nombreux que d'habitude; les églises regorgeaient de curieux attendu qu'il s'agissait d'une fête. Parmi les acteurs se trouvaient Feraisny, Seiderfwilk, Radolphe et Lindau, et les actrices Stahl, Fisher et Iema. Il y avait environ 200 personnes sur la scène et dans les loges adjacentes quand l'incendie se déclara.

Le corps de ballet était à moitié vêtu. Quand les lumières s'éteignirent, toutes les femmes se précipitèrent vers la porte de derrière la scène, et beaucoup d'entre elles furent renversées et piétinées. Pourtant la plupart arrivèrent dans la rue sans blessure sérieuse. Les galeries étaient remplies; le parterre convenablement rempli; mais comme on n'était encore qu'au commencement de la représentation, il y avait peu de personnes dans les loges et dans les stalles.

Au milieu de la panique, les personnes qui répondaient de la sûreté du théâtre oublièrent de faire prévenir par le télégraphe les postes de pompiers qui étaient à leur disposition.

Tout le public est, par conséquent, resté une dizaine de minutes dans l'obscurité et ne pouvaient trouver les moyens de s'échapper.

La brigade de sauvetage arriva alors avec des échelles et torches et des appareils de sauvetage. On a vu une douzaine de personnes se précipiter à la fois à l'aide de ces appareils.

Les funérailles des victimes auront lieu dimanche.

La famille impériale a libéralement contribué au fonds de secours. Les directeurs de tous les théâtres ont annoncé des représentations au bénéfice des victimes de l'incendie. En moins d'une heure et demie, tout l'édifice ne fut plus qu'une masse enflammée.

Les personnes dont les cadavres ont été tout d'abord retirés des décombres semblent avoir été suffoquées; mais les autres cadavres offrent un affreux spectacle. Beaucoup ont eu la tête, ou les pieds brûlés. Vendredi, à 9 heures du matin, l'édifice brûlait encore.

On dit que le nombre des personnes qui ont disparu par suite de l'incendie s'élève à 609.

Quant à l'origine de l'incendie, le chef machiniste dit que tous les décors ont pris feu subitement comme si les flammes avaient été communiquées par un courant électrique.

Tous les acteurs ont été sauvés à l'exception de trois choristes.

Le baron Rothschild a souscrit une somme de 10,000 florins au fond de secours.

Parmi les personnes disparues on compte trois professeurs et un membre du parlement.

Londres, 10—Voici les nouveaux détails que l'on a reçus de l'incendie de Vienne:

A l'arrivée de la brigade de pompiers, il a été impossible de pénétrer au-delà des premières loges; la fumée était étouffante, l'air éteignait les lampes et les torches. Les pompiers avaient beau crier, on ne leur répondait pas; ils en concluaient, pendant un certain temps, qu'il n'y avait plus personne dans le théâtre.

Ceux qui avaient pu s'échapper à la première alarme, les désillusionnèrent bientôt.

On fit un autre effort pour pénétrer dans les parties du théâtre qui n'étaient pas encore en feu. Dans l'étroit passage qui existe entre la seconde et la troisième galerie, on découvrit une masse de cadavres qui étaient si étroitement enlacés qu'il était difficile de les séparer.

Le premier homme que l'on découvrit vivait encore; mais tous les autres étaient morts. C'étaient des malheureux qui n'avaient pu trouver leur chemin, parce que l'on avait éteint soudainement le gaz, fait que l'on a constaté depuis, on ne sait trop par qui, pour prévenir une explosion. On a trouvé certaines gens qui se tenaient les uns les autres à la gorge.

De nouvelles recherches ont fait découvrir que certaines personnes désespérant de se sauver se sont suicidées.

Quelques survivants assurent avoir vu des femmes jeter leurs enfants des galeries dans le parterre.

Quand l'incendie éclata, les galeries spécialement affectées aux dames, étaient pleines.

Parmi les personnes disparues on cite le jeune comte Sigismond Festitig et plusieurs autres étudiants.

Collision de chemin de fer.

Londres, 10—Dans une collision qui a eu lieu à Canonbury, sur le chemin de fer de North London. 7 personnes ont été tuées et plus de 60 grièvement blessées.

Le train était encombré de voyageurs qui se rendaient en ville. Il s'était arrêté au tunnel de Canonbury. L'homme chargé des signaux ignorait, paraît-il, ce détail; il laissa passer trois autres trains qui occasionnèrent autant de collisions.

Poursuite d'un négrier—Combat—Mort du capitaine du navire anglais.

Londres, 10—Une dépêche reçue au bureau de l'amirauté, venant de Zanzibar, annonce que les quatre hommes du navire de guerre anglais London, qui ont été blessés en essayant de capturer un navire chargé d'esclaves qui avaient arboré les couleurs françaises, vont mieux.

Le capitaine Brownrigg, du London, qui était entouré d'inspection avait abordé le navire et lui avait demandé s'il avait le droit de porter les couleurs françaises.

L'équipage du négrier, voyant que les hommes qui étaient dans l'embarcation du London n'étaient pas préparés au combat, tira une volée sur eux, aborda l'embarcation, tua plusieurs hommes et en blessa d'autres, jeta le reste de l'équipage par dessus bord et s'empara du capitaine qui se défendit vaillamment. Il reçut 21 blessures et tomba enfin frappé au cœur d'une balle.

Une chaloupe du London a depuis capturé le négrier qui était vide.

Un corps des troupes du sultan de Zanzibar a capturé une bande d'Arabes suspects d'avoir fait partie de l'équipage du négrier.

L'archevêque d'Armagh créé Cardinal.

Londres, 10. L'archevêque d'Armagh, primat d'Irlande, sera créé cardinal au consistoire qui aura lieu peu de temps après Noël.

Divorce.

Londres, 10—Aujourd'hui, à la cour de divorce, un décret de [illegible] a été prononcé dans la poursuite faite par Lord Munday, de Shepley Hall, Derbyshire, contre sa femme et le comte de Shrewsbury. Il n'a pas été fait opposition à la demande.

Les derniers vestiges de l'esclavage.

Valladolid, 10.—Un nombreux meeting a voté une résolution requérant le gouvernement de faire disparaître les derniers vestiges de l'esclavage aux Antilles.

Accidents en mer.

Londres, 10—Le vapeur Guillevino allant de New York à Liverpool est entré dans le port ayant son pont brisé et son mat perdu durant la traversée. Le vapeur Cassius allant de Hambourg à New York est entré à Falmouth avec sa machine dérangée.

WASHINGTON.

La neutralité du Président Arthur.

Washington, 10—Le Président a informé, aujourd'hui, le comité chargé par le caucus républicain de la législature de la Virginie d'aller le trouver, que, en principe, il était nécessairement en faveur d'un républicain; mais la coalition formée en Virginie par les républicains avait changé la face des choses; par conséquent, il a dit qu'il était déterminé à n'intervenir d'aucune façon dans la question.

Autre employé de la Chambre des Représentants.

Washington, 10—M. McPherson, commis de la Chambre des Représentants, a nommé John Bailey, ancien commis payeur, commis en chef de son bureau.

La question chilienne et les Etats-Unis.

Washington, 10—Le secrétaire d'Etat, avec l'approbation du Président, publiera bientôt les instructions envoyées par son département aux ministres Hurlbut et Kilpatrick, relativement aux difficultés entre le Chili, le Pérou et la Bolivie.

Terrible explosion.

Pittsburg, 10—On a reçu la nouvelle d'une terrible explosion qui a eu lieu à Rock Out, à environ sept milles de cette ville, vers 3 heures du matin, dans laquelle seize personnes ont été brûlées et beaucoup d'autres mortellement blessées.

Plus tard—Les nouvelles plus terribles les unes que les autres arrivent coup sur coup de la scène de la catastrophe à Pittsburg.

Hier soir, une terrible explosion a eu lieu, dans l'usine, à laminer le fer de Keystone, dans le 14e ward. Ce matin, arrive une catastrophe qui surpasse en horreur tout ce qui s'est passé dans nos environs depuis la collision qui a eu lieu dans la 28e rue et a fait tant de victimes.

Entre 2 et 3 heures du matin, dans une maison servant d'hôtel, et située sur la ligne du chemin de fer de Pittsburg et Lac Erie, une lampe faisant explosion, a mis la bâtisse en feu. De 50 personnes qui s'y trouvaient couchées, 24 seulement se sont échappées. Les autres ont été plus ou moins brûlées. Les flammes ont fait un si rapide progrès que des malheureux ont péri dans les flammes sans qu'on pût les secourir.

Pittsburg, 10.—La maison qui a été incendiée et que tenait comme pension Martin Joyce, avait 30 pieds de face sur 60 de profondeur.

Au dernier étage, sous le toit, se trouvait une sorte de galetas où venaient s'entasser pêle-mêle les ouvriers pour passer la nuit. Le jour pénétrait à peine dans ce réduit qui était fermé la nuit par une porte à coulisse.

C'est là que se trouvaient, l'on suppose, 43 personnes, la nuit de l'incendie, du moins ils assistèrent au souper, et l'on avait vu aucune d'elles en sortir depuis.

C'est la chûte d'une lampe de kerosine qui a occasionné le feu, vers les 3 heures du matin. M. Kewn, le maître de l'établissement, s'était levé et a fait allumer le feu dans la cuisine; il avait laissé la lampe sur la table près de la porte conduisant à la salle à manger; puis il était allé réveiller sa femme et sa servante.

Ce fut pendant son absence que l'explosion eut lieu. En un instant la salle à manger fut en feu, Kewn s'échappa avec sa femme et sa servante, mais ils ne purent rien faire pour sauver ceux qui étaient à l'étage supérieur.

L'escalier ayant pris feu, tout moyen de sortir fut enlevé aux malheureux ouvriers. Il y avait bien une autre sortie, mais la porte à coulisse n'était pas ouverte.

Toute cette vaste chambre était remplie de paille et d'objets de literie très inflammables, quelques uns seulement purent s'échapper. On pouvait voir les malheureux demi-nus se débattre au milieu des flammes, à moitié suffoqués par la fumée.

22 réussirent à s'échapper, 5 autres après avoir lutté en désespérés tombèrent enfin dans la chambre et périrent suffoqués. Les médecins, les pompiers arrivèrent en toute hâte par le chemin de Pittsburg et Lake Erie. On prit soin des malheureux survivants.

Cinq quelque grièvement blessés furent transportés à l'hôpital de West Pennsylvania. Les autres furent transportés à l'hôtel de Martin Joyce. Ce matin on voyait six cadavres affreusement brûlés. C'étaient des gens qui avaient succombé en essayant de s'échapper par l'ouverture du toit.

Après la première émotion, on dressa la liste de ceux qui avaient passé la nuit dans la maison et l'on trouva que 10 hommes avaient péri. 3 sont condamnés, 8 sont grièvement brûlés. La maison est complètement en ruines.

Tout le terrain est couvert d'un amas d'instruments de cuisine, d'ossements brulés et de vêtements à moitié consumés. Au côté nord de la bâtisse on voyait les sept cadavres au milieu de la paille et près d'un lit à moitié brulé. Il était évident qu'ils avaient voulu s'évader mais que la fumée les avait suffoqués.

Grand incendie.

Chicago, 10—Le vaste entrepôt à quatre étages, en briques, de D. M. Osborne et Cie, South Morgan street, a été entièrement détruit par un incendie, ce matin.

La bâtisse était entièrement remplie de moissonneuses et de machines sur lesquelles il y avait $100,000 d'assurances. La bâtisse elle-même était assurée $25,000.

Plus tard—Le stock valait $280,000 et le bâtiment $40,000.

On ignore la cause de l'incendie. Depuis plusieurs mois, la maison n'avait pas de gardien de nuit. Elle occupait de 600 à 610 personnes. L'assurance est de $200,000.

Meurtres et suicides.

Galveston, 10—Une dépêche de Rome au News que Joseph B. Lindsey, de Wyoming, Territoire Indien, a été trouvé mort. Il avait reçu un coup de hache sur la tête; on ne sait quel est le coupable de ce meurtre.

Un nommé Morris Bruno a été aussi assassiné.

Galveston, 10—Une dépêche de San Antonio, Texas, annonce qu'une allemande, du nom de Stansell, s'est suicidée en s'enfonçant un couteau dans la poitrine puis elle s'est pendue à un clou dans sa chambre.

Une dépêche de Texicana dit: deux fermiers bien connus et fort industrieux, les deux frères J. D. et A. J. Adcock, qui demeuraient dans le comté de Little River, sont venus en ville, mercredi, pour vendre leur coton, et en retournant chez eux, ils ont été assassinés.

Les fabriques de coton à Augusta.

Augusta, 10—La Cie de manufacture de Coton John P. King, au capital de $1,000,000 s'organisera le 28 déc. Toutes les actions ont été souscrites. Plus de $400,000 ont été pris à Boston, New-York et Philadelphie; le reste à Augusta. Cela fait près de 3,000,000 souscrits par les fabriques de coton, à Augusta, en moins de trois années. Toutes les manufactures d'ici ont fait plus de 14 p. c. sur leur capital l'an dernier.

Rapport de la Bourse au coton de Charleston.

Charleston, 10 — Le rapport de la Bourse au coton de Charleston, pour le mois de novembre, est basé sur 54 réponses de 27 comtés, à la date du 30 novembre. Toutes, excepté 11, rapportent que le temps, en novembre, a été favorable au ramassage, plus favorable même que l'an dernier.

43 lettres rapportent que la cueillette a été faite, mais dans plusieurs cas, la maturité n'était pas complète. On espère que le ramassage sera terminé vers le 14 ou 15 décembre. 29 rapportent que le ramassage est presque terminé, 11 qu'il est complètement achevé. La gelée est survenue trop tard pour causer aucun dommage sérieux.

Voici la proportion de la récolte telle qu'elle est indiquée sur le marché: pour 2, 1/4; pour 6, 1/2; pour 7, 2/3; pour 2, 7/4; pour 18, 7/8; ce qui indique qu'une moyenne d'environ 3/4 est arrivée à maturité.

Mort du général Babbitt.

Fort Monroe, 10. Le général Edwin B Babbitt, en retraite, est mort, ce matin, chez son fils, le major L. S. Babbitt, commandant de l'arsenal.

New York, 10. Le vapeur City of New York, qui est arrivé hier de Liverpool, rapporte qu'il a subi une continuité d'ouragans pendant toute sa traversée. Ses chaloupes ont été brisées, ses agrès endommagés. Un enfant a été enlevé par la tempête et jeté à la mer.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 10—

Emprunts	diminution	$632,900
Espèces	diminution	487,900
Legal tenders	diminution	121,300
Dépôts	diminution	192,400
Circulation	augmentation	96,300
Réserve	diminution	531,100
Les banques ont maintenant en caisse		961,975

en dessus des réquisitions légales.

Marchés étrangers.

Liverpool, 10, midi—Coton calme et ferme ventes à 6.000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 9/16d, Middling Orleans 6 11/16d. Recettes 8,950 balles.

Future ferme. Livraison en janvier et février à 6 5/8d, février et mars 6 11/16d, mars et avril 6 23/32d, avril et mai 6 2?/32d, mai et juin 6 25/32 à 6 13/16d, juin et juillet 6 27/32d, juillet et août 6 29/32d.

Berlin, 10— Les espèces ont baissé d 70,000 marcs.

Liverpool, 10, 2 p m—Uplands, low middling clause, décembre et janvier 6 9/16, mars, avril et mai 6 3/4, mai et juin 6 25/32, juin et juillet 6 13/16. Future ont clos calme. Ventes de coton américain 4000 balles.

Marchés américains.

New York, 10—Coton—Recettes nettes 1366, brutes 6205. Future très fermes à la clôture. Ventes 105,000 balles. Décembre 11.86 à 11.87, janvier 12 08 à 12.09, février 12.30, mars 12.49 à 12.50, avril 12.66 à 12.67, mai 12.79 à 12.80, juin 12.89 à 12.90, juillet 12.99 à 13.00, août 13 09 à 13.11, septembre 12.40 à 12.41, octobre 11.72 à 11.75, novembre 11.53 à 11.55.

New York, 10, soir—Coton calme à la clôture. Ventes aujourd'hui 355 balles. Uplands 11 15/16. Orleans 12 1/4. Recettes nettes 39,425 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 23.774 pour la France 9,308, pour le Continent 2600.

Argent, Stock, &c.

New York, 10, soir—Argent 3 à 6; Change 480; les Bons du Gouvernement sont fermes; nouveaux 5's, coupons à 102 7/8; nouveaux à 1/2's, coupons, à 114 1/8; nouveaux 4's, coupons, à 118 1/2; les Bons d'Etat sont calmes.

New York, 10—Balance de la sous trésorerie:

Espèces	$83,928,252
Currency	4,661,300

PASSES.

Port Eads, 10, midi—Vent frais du nord.

Arrivé: la barque norvégienne Brodrene, capitaine Kildahl, en 47 jours de Brême, [illegible].

La goëlette américaine Joseph M. Fitzpatrick, capitaine Fleming, de Galveston, sur lest, [illegible].

Pas de départs.

Port Eads, 10, 6 p m—Vent du nord. Temps clair.

Arrivé: à 5:15 p m. steamship Morgan City, capitaine Adams, de New York, à Chas A Whitney & Co.

Barque autrichienne Gusto, capitaine Radoslevich, 44 jours de Huelva, sur lest, au capitaine, pour ordres.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 10—Le fleuve a baissé de 16 pouces. Arrivé: Dick Taylor de la rivière Ohio à midi; Grand Tower de St-Louis à 5 p m. Parti: Jas B Meude pour St-Louis à 5 p m, J D Parker pour Cincinnati à 8 p m, Jennie Campbell pour la Nouvelle-Orléans à 11 p m. Temps clair.

Vicksburg, 10—Temps clair et agréable, thermomètre 69. Le fleuve a baissé de 6 pouces. Montant: City of Greenville à 11 a m, J M White à 4 p m, Cherokee à midi, City of New Orleans à 10 a m. Pas de bateaux descendant.

Cincinnati, 10—La rivière a 13 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et frais. Parti: New Mary Houston pour la Nouvelle-Orléans.

Pittsburg, 10—La rivière a 4 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Louisville, 10—La rivière a 7 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Evansville, 10—La rivière a 9 et 9/10 pieds et baisse. Temps couvert et froid. Parti: Paris C. Brown pour la Nlle-Orléans.

Cairo, 10—Le fleuve a 22 pieds 4 pouces et baisse. Temps couvert. Thermomètre 40°. Partis: Grand Tower pour Vicksburg, Golden Crown pour Cincinnati.

Décoloration du vinaigre fait avec du vin.—Problème—paraît-il—qui se pose dans de nombreux ménages.

Résolvons-le à leur intention.

Pour décolorer le vinaigre rouge, le meilleur moyen consiste à se servir de noir animal (ou charbon d'os).—Il faut 30 grammes de noir par litre de vinaigre.

Les deux substances sont mises en contact; le vaisseau ou récipient est fermé ou bouché. On agite de temps en temps, pendant un ou deux jours,—suivant la capacité sur laquelle on opère ou le degré de décoloration à obtenir.

On laisse déposer;—puis on décante, ou l'on filtre au besoin.

Il est possible d'arriver au même résultat avec du charbon de bois ordinaire; mais le procédé est plus long et moins sûr.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 10 décembre 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,953,270 60	$109,800 00
Même temps la semaine dern.	1,933,975 37	150,720 35

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (lingots)	[illegible]
do d'argent (piastres)	127,779 90
Payé aux déposants, argent	161,564 97
do or	4,036 12
Expédition de Standard Dollar	207,000 00
Argent monnayé	100,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.13 50
Prix de l'argent en lingot à Londres	52d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain [illegible] par [illegible] 30 à 35

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	88	
Pièces de 5 francs	90 @	—
Pièces de 20 francs	3.75 @	3.80
Souverains	4.75 @	4.85
Pièces de 10 thalers	7.80 @	—
Doublons espagnols	15.40 @	—
Doublons patriotes	15.35 @	—
Doublons mexicains	15.40 @	—
Pièces de 20 pesos mexicains	19.25 @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par piast.	
20 marcs prussiens	4.60 @	4.75
Or de la Californie	7 08 @	9 00 oz.
Or monnaie, poids léger	97 @	pair p. 100
Or américain	5 p. 0/0	escompte

MARCHE MONETAIRE.

Il y a une demande modérée pour l'argent.

Les taux d'escompte par an sont:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	9 à —
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	7 à 8 pour cent
Hypothèque A1	8 à — "
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est calme

Connaissements de navire et A1 clear	477 à 478
Traites de banques (sommes fortes)	479½
do (sommes faibles)	480

LES FRANCS sont calmes

Traites de commerce	5.30 à 5.29½
Traites de banques, nominales	5.26¼

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme

Les Banques tirent des chèques au pair

Traites de commerce ... ½$2 00 d'esc par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
U. S. 4 p. c. hier	117¼	120
do à New York	118¼	118½
do à Londres		121¼
Louisiane 7's à New York	60	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

10 actions du Waterworks Co ... 50¾
20 actions de Germania Nat. Bank ... 140
La 7's 69½ 69¾ Prime 71½ 72½

Bureau à 12.

18,500 Bons à prime ... 71½
La 7's 69¼ 69½ Prime 71¾ 72

Bureau à 2 P. M.

5 actions du Hardie Coach Co ... 8½
1 action du Cotton Exchange ... 3900
500 Waterworks mtge bonds ... 113¾
La 7's 69½ 69¾ Prime 71¾ 72½

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	134½	136
Citizens	100	135	136½
Germania National	100	139½	140
Hibernia National	100	134½	—
Louisiana National	100	123½	—
Mechs. Loan & Savings	100	105	110
Mutual National	100	—	126¾
N. O. National	100	165¾	—
People's	50	61½	62
State National	100	128½	—
Union National	100	125	132
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins.	100	112	120
Factors and Traders Ins.	100	120½	128½
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co.	100	—	121¼
Hibernia Insurance	100	117¼	120½
Home Insurance	40	41½	42¾
Hope Insurance	100	81	90
Lafayette	50	60	—
Merchants Mutual	100	116¾	118½
Mechanics & Traders Ins.	100	120	122½
N. Orleans Insurance As.	50	40	42½
New Orleans Ins Co.	50	64	—
People's Insurance	25	31½	—
Sun Mutual Insurance	100	121	123½
Teutonia	100	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	110	112½
Crescent City	50	100	110
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	114½	115½
Orleans	50	55	58½
St. Charles Street	50	68½	69½
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co.	100	—	—
C. City Slaughter House	50	35½	36
Carondelet Canal & Nav Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manuf Co	50	38¾	—
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	—	112½
Levee Steam Cotton Press	100	[illegible]	81½
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	—	74
N. O. Waterworks	100	—	52½
Planters' Press	100	17	12?½
Sugar Shed Company	60	—	—
Stern Fertilizing	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	69¼	69½
— Twos	—	—
— Fours	82	85
— Threes (Baby Bonds)	68¼	—

Bons de Ville.	Offre	Demande
Premiums	71¾	72½
Issued 1875.		
Privilèges sur bons à prime	—	—
Premium drawn number	—	—
Consolidated juillet '76 coup	—	—
do janv '82 de	—	70
Issued 1882		

Bons Divers.		
Canal & Claib. St. rr mort. '79	—	—
C C Slaughter H mort ... 1881	—	—
New Orleans St. Louis & Chicago R. R.		
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort	111½	—
Jack. R. R. 2d mort coup	117½	—
Jack. R. R. 2d mort dist	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Mer. R. R. 2d gold mort	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge.	95	96
St Charles Hotel	—	—
N. O. City RR	118½	119½
N.O. Waterworks 2d mrt	113¼	114½
Le [illegible] Mfg mort	—	—
Levee Steam Cotton Press Mt'ge	—	—

Certificats et Warrants.		
State Warrants—		
1880, Constitutionnel	—	—
1881 do	—	80
1880 Ordinary	—	—
1881 do	—	65
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'écoles d'Etat	—	—
City Scrip	50	53
Half paid Coupons	—	—
Jan. 1879 la't Co. State Cen	—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	50	55
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Consumer's Issue 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté mercredi des ventes de 5000 balles, comprenant 1300 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme.

Le coton taché sont de ½ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	8¼	8¼	8½
Ordinary	9¼	9¼	9½
Good Ordinary	10¼	10¼	10¾
Low Middling	11	11	11¼
Middling	11⅝	11⅝	11⅞
Good Middling	11¾	11¾	11⅞
Middling Fair	12	12	12¾
Fair	13	13	13¼

FUTURS.

A peine stable

Décembre 11.54 à ——, janv 11.68 à 11.69, février 11.96 à 11.99, mars 12.19 à 12.20, avril 12.36 à 12.39, mai 12.49 à 12.51, juin 12.59 à 12.61, juillet 12.68 à 12.69, août 12.73 à 12.74, septembre 12.05 à 12.06. Les ventes comprennent 74,200 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11¼; à Mobile à 11¼; à Savannah à 11⅛; à Charleston à 11⅛; à Wilmington à 11¼; à Norfolk à 11 7/16; à Baltimore à 11¾; à New York à 11 15/16; à Boston à 12⅛; à Memphis à 11⅜; à Augusta à 11; à Philadelphie à 12¼; à Cincinnati à 11½; St-Louis à 11⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme

Coton: ordinary 9¾, good ordinary 10¾, strict good ordinary 11 1/16, low middling 11½, middling uplands 11 15/16, middling Orleans 12 5/16, middling Texas 12 5/16

FUTURS.

A peine stable

Décembre 11.86 à 11.87, janv 12.08 à 12.09, février 12.30 à 12.31, mars 12.49 à 12.50, avril 12.66 à 12.67, mai 12.79 à 12.80, juin 12.89 à 12.90, juillet 12.99 à 13.00, août 13.09 à 13.10, septembre 12.40 à 12.41, octobre 11.72 à 11.75, novembre 11.53 à 11.55.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECU NET.—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 666,249 balles, même temps l'année dernière 623,357 balles; à tous les ports des Etats-Unis 2,527,326 balles, même temps l'année dernière 2,766,504 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 391,396 balles, même temps l'année dernière 493,428 balles; de tous les ports des Etats-Unis 1,213,280 balles, même temps l'année dernière 1,497,160 balles.

STOCKS.—A la Nouvelle-Orléans 302,183 balles, même temps l'année dernière 265,003 balles; à tous les ports des Etats-Unis 1 213,240 balles, même temps l'année dernière 1,497,160 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme et facile

Coton—6 9/16d pour le middling uplands, 6 11/16 pour le middling Orleans.

FUTURS

12:15 p m—Stables

MARCHE DU HAVRE.

La demande est modérée et facilement supplée.

Coton—88 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 83½ fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et la mélasse pour la rig.

SUCRE ET MELASSE—Le sucre était en bonne demande et s'est vendu rapidement, mais plutôt en faveur des acheteurs, surtout pour les clarifiés et les qualités inférieures de open kettle dont les qualités supérieures se sont bien maintenues.

Les mélasses ont été actives et fermes. La situation, vu les fortes recettes de la semaine, est bonne. Les recettes de sucre et de mélasse aujourd'hui ont été bonnes.

SUCRE—

Nous cotons:	la livre
Inferior	4½@ 5¼
Common	5¾@ 6
Good common	6 @ 6½
Fair	6¼@ —
Good fair	6⅝@ 6¾
Fully fair	6⅞@ 6¾
Prime	7 @ 7½
Strictly prime	7⅜@ 7½
Choice	@ 7¾
Seconds	4½@ 7½
Jaunes clarifiés	7¾@ 8
Gray Clarified	7½@ 8⅛
Off whites	8¼@ 8½
Choice whites	@ 8½
Stand whites	@ 8¾

MELASSE—

Nous cotons:	le gallon
Fancy	55@
Choice	54@
Strictly prime	52@53
Prime	48@51
Fair	45@46
Common	35@46
Inferior	@
Centrifugal	38@49

Reçu aujourd'hui 1625 boucauts, 987 barils de sucre et 2772 barils de mélasse

RIZ CLEAN—La demande est stable et assez animée.

Reçu aujourd'hui 727 barils.

Nous cotons:	la livre
Choix No. 2	3¼@3⅞
Common	4¼@4½
Ordinary	5 @5¼
Fair	5⅝@5¾
Good	6 @6¼
Prime	6¼@6½
Choix	6¾@7

RIZ BRUT—Ferme et en bonne demande. $4 00 à 5 50 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est calme et stable

Fancy $7 60, le baril, choix $6 90 à 7 25, family $5 57½ à $6 62½, treble extra — à —

FARINE DE MAIS—$3 90

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 25 à $5 50 le baril.

GRU—$5 le baril pour le choix et $4 50 pour l'ordinaire

GRU FIN—$5 50 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 84 à 85c sur boisseau pour le blanc, 79 à 80c pour le jaune et 77 à 78 c pour le mêlé.

AVOINE—Ferme à 59 à 60c le boisseau pour le western de choix et 69 à 70 pour le Texas Red Rust Proof

SON—Le marché est à $1 17½ à $1 20 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $27 00 à $28 00, strictly prime à 25 00 à $26 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont très calmes

MESS PORK—17 75 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 6.90c

BACON—Epaules 8¼c, clear ribbed 10¾, clear — long clear 10¾.

GRAISSE—En tierçons, refined 11¾ à 11⅞c

JAMBONS—12 à 12½c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK $18 00 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 7¼.

BACON—Epaules 8¼c, clear rib sides 10⅞, clear sides 11¼, long clear 11c la lb.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar-cured 13 à 14c selon la qualité, medium 12½ à 13c

BREAKFAST BACON—12 à 13c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 12¼c, refined en kegs 12½c, refined en baquets 13¼c, prime steam — en tierçons.

BŒUFS—Choice family mess pork $14 à $14 50 le baril, $8 à [illegible] le demi-baril, medium et ordinary mess $12 à 13½. Fulton marché — à $9 75 par demi baril

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 12 à 12½c, good 11¼ à 11⅝, fair 10¾ à 11c, ordinary [illegible] — c par lb.

THE—Oolong commun à fine, 17 à 24c; Gun Powder [illegible] à 75c, Imperials, 30 à 75c; Hyson, [illegible]

BEURRE—Western creamery, fancy — à 40c. Western creamery fine 39 à 41c; western creamery prime choice 32 à 33c; western dairy choice 30 à 32c western dairy prime 25 à 28c, Western dairy good 18 à 20, de fair 17 à 18c.

FROMAGE—De l'Ouest 13 à 13½c la livre de New York [illegible] choice [illegible] skims 9 à 10c [illegible] English dairy 17c

SAVON [illegible] la livre

[illegible]

CHANDELLES STAR—Full weights 15¼c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pommes good to choice $3 50 à $5 00 le baril; Poires de la Californie $5 00 la boîte.

DU PAYS—Oranges de la Louisiane à $14 le baril. Oranges de la Floride $6 00 la boîte, $13 00 le [illegible] Pistaches rouges 6½c la liv. [illegible] de la Virginie 8½c. Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 8 à —, Pommes sèches 6¼ à — c.

ETRANGERS—Citrons Palerme $4 00 la boîte, Messine $4.00, Malaga $3 50. Figues de Naples — c la livre, Figues layer 15c la livre, figues ovales à 15 cents la livre. Raisins layer à $3 90 la boîte; Londres layers $3 15. Figues bananes $1 00 le régime, de $1 50 à $2 50 le régime. Dates 5½ à 5½c la liv. Currants 7c la liv. Prunes 8 à 8½c la liv. Citrons 20c la livre, Amandes 21c la livre. Noix du Brésil 7c la livre, Filberts 13c. Noix anglaises 16c [illegible] Noix de Cocoa à $5 25 le 100 [illegible]

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $14 [illegible] sur la levée, oil cake, prime $28 [illegible] à bord ordinaire $27 50 à $28 [illegible] de coton $28 00 le tonneau [illegible] raffinée nominale le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix de gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est moins fourni et la demande est bonne à $3 75 à $4 50 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$1 50

OIGNONS—Western et Eastern $3 50 à $3 75 le baril et en bonne demande

AIL—$0 à 75c le paquet.

CHOUX—Il n'y en a pas de l'Ouest; ceux de la Louisiane à $10 00 le 100.

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est assez abondante et à $10 à 12 le baril.

HARICOTS—Northern white mediums — à 4¾c la livre, white kidney 6 à 6¼c, red kidney choix 5¼ à 6c, western white à 5c, western red kidney 5c. Pois verts 3¼c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest à $4 50 à — la douzaine, poulets $2 à $2 50; canards $3 à $2 50 oies 4 25 à 4 75, dindes $12 à 14 pour les vieilles et $8 à $10 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $4 00, poulets $2 25 à $2 50; canards $4 00 à —, oies $4; dindes $8 à $11.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 28 à 25c, ceux de la Louisiane 27½ la douzaine.

SUIF—Campagne — à 7 ville 6 à 6½c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane clear 22 à 28c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 9½ à 9¼c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6½c, kips, 14 à 30 livres, — à 9½c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7½c dry flint 11 à 12½c, dry salted 10 à 10½c la livre, damaged green hides et grub selections ½c.

MOUSSE—Mêlée 2½ à 3c la livre, grise 1½ à 3c, noire 4 à — c

PLUMES—Best plumes d'oies 65 à 75c la liv

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à de la livre: de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7 à 7½c la liv, good 8c. Low leaf 8 à 8½, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c. Sélections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 8 — à, common leaf 9 à — c, medium leaf 12 à — c, good leaf 14 à 15c, sélections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 3c de plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 75c la liv, fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound, 40 à 45c common 11-inch d's et 5's, 36 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 61c. Black sweet, 33 à 50c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 36 à 40. Navy livres, black 38 à 50c, navy 3's black 38 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 90c; No 1 livre ou ten fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $3 50 à 4.25 le baril. Résine—D $3.00, E $2 05, F $2.15, G $2 20, H $2.25, I $2.50, K $3 00, M $3 50, N $3 75. Essence de térébenthine 54 à —, jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1¾ livre, 10c la yarde; 2 livres 10¾c; 2¼ livres 11c; bagging twine 15 à — c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 net le paquet

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, banquet $7 00, stock coal 50c le baril; anthracite $8.50 à $10 le ton. hickory $5 la boîte; en gros à 42½c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1179	1205	792
Veaux	907	1184	303
Cochons	142	[illegible]	—
Moutons	182	183	—
Vaches à lait	31	11	36

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, [illegible] de choix, par liv. brute	3½ à 4
do 2e qualité	[illegible] à 3
do par tête 2e	$18 à 25
Bœufs du Texas, choix, par tête	$35 @$40
do 1re qualité	$25 @$32
do 2e do	$18 @$25
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	6 @ 7
do 2e do	5 @ 6
do 3e do	— @ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$3 00@$ —
do 2e do	2 00@ 2 50
do 3e do	1 50@ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	[illegible] @$50 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	[illegible] @$30 00
Veaux, 1re qualité, par tête	[illegible] @$ 9 00
do 2e do	5 00@ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00@$11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 00@$ 8 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par M. Alford, Bebbi & Co, 121 rue Baronne;

Chevaux ordinaires	$ 70 à $115
Chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	— à —
Mulets pour plantation	125 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	175 à 200
Mulets de choix pour ville et de chevaux	225 à 250

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 12 DECEMBRE 1881.

Lafourche......ASSUMPTION. à 5 p m
Lafourche......ST. MARY. à 12 m
Bayou Sara......R. J. GAY. à 5 p m
Plaquemines......WHISPER. à 5 p m

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 10 DECEMBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Legislator, Barby, Liverpool
Steamship New York, Quick, New York
Steamship Chase, Peterson, Key West via Cedar Keys
Steamship City of Dallas, Leicht, Belize

ARRIVES.

Steamship Morgan City, Adams, New York
Steamship Harlan, ——, Morgan City
Steamship St Mary, ——, Morgan City
Goelette Clara, ——, de Grand Caillou
Lougre Clodilier, ——, de Little Caillou

BATEAUX A VAPEUR.

Caro, Cottrell, de Tensas
Martha, Bassett, du bas du fleuve
Alex Chambers, Higby, de Davis Bend
Jesse K Bell, Sinnott, de Alexandrie
John Wilson, Trenchard, de Washington
John W Cannon, Libano, de Bayou Sara
Clara S. Lagross, du haut du fleuve
H Hanna Blanks, Delahoussaye, de Trenton
Alvin, Scovell, du bas du fleuve

Au Nouveau Bassin

Alice, ——, de Hope Villa

EXPORTATIONS

LIVERPOOL—par steamship Legislator 5734 balles coton, 37 sacs graines coton, 56 sacs tourteaux

NEW YORK—par steamship [New York] 2902 balles coton, 2084 barils mélasse, 114 sacs laine, 79 boucauts sucre, 27 balles peaux, 20 peaux sèches, 561 colis peaux, 100 barils noir animal, 230 barils huile, 84 barils riz, 1 colis métal, 8 balles crins, 850 saumons plomb

KEY WEST & CEDAR KEYS—par steamship Chase. Key West.. 550 barils farine, 10 barils stock savon, 650 tierçons son, 50 sacs mais, 85 tierçons jambons, 6 coffre forts, 15 colis groceries—Cedar Keys.. 6?0 barils farine, 540 sacs mais, 50 sacs avoine, 20 sacs café, 30 colis groceries

BELIZE HONDURAS—par steamship City of Dallas.. 97 barils farine, 120 demi barils farine, 8 barils saindoux, 1 tierçon lard, 1 tierçon viande, 1 baquet lard, 1 baril jambons, 24 barils porc, 2 boucauts épaules, 1 demi boucaut tabac, 1 tierçon jambons, 2 kegs lard, 2 barils sucre, 1 baril viande, 94,?50 pieds bois, lot de portes, jalousies, etc 383 colis divers

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Morgan City. Marchandises assorties.

NASSAU, N P—par steamship Ravensdale. 4359 rails en acier, 1511 caisses pétrole, à ordre

La cargaison ci-dessus est celle de la Barque naufragée Bengal en destination de New York pour la Nlle-Orléans.

NEWPORT—par steamship Cydonia..10,91? tons Flange rails, Drexel Morgan & co

Arrivages de Produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Martha.. 118 boucauts sucre, 395 barils mélasse

LITTLE CAILLOU—par lougre Clodilier.. 2? barils mélasse

DAVIS BEND—par steamer Alex Chambers.. 21 000 sacs graines coton

TENSAS—par steamer Caro.. 5758 sacs graines

HOPE VILLA—par steamer Alice.. 6 balles coton, 26 barils mélasse, 2 boucauts sucre

ALEXANDRIE—par steamer Jesse K Bell.. 1726 balles coton, 4188 sacs graines coton, 6 boucauts sucre, 63 barils mélasse, 200 balles foin

WASHINGTON—par steamer John Wilson.. 867 balles coton, 2562 sacs graines coton, 3 sacs coton en graine 132 boucauts sucre, 3 demi barils mélasse 230 barils mélasse

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon.. 669 balles coton, 1039 sacs graines coton, 3 sacs coton en graine, 386 boucauts sucre, 101? barils mélasse 200 barils sucre

HAUT DU FLEUVE—par steamer Clara S.. 167 boucauts sucre, 660 barils mélasse, 11? barils sucre

TRENTON—par steamer H Hanna Blanks.. 1341 balles coton, 1510 sacs graines coton, 46 barils mélasse.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin.. 166 boucauts sucre, 614 barils sucre, 331 barils riz, 347 barils mélasse

GRAND CAILLOU—par goelette Clara.. 44 barils mélasse, 12 barils sucre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY.. [illegible] balles coton, [illegible] 53 barils sucre, [illegible] barils mélasse [illegible] demi barils mélasse, [illegible] 680 sacs riz brut [illegible]

[illegible]

CHICAGO, ST. LOUIS & N[illegible] [illegible] 4024 balles coton